

## ***Les envois de fonds : quel effet sur la pauvreté dans la région***

### ***MENA***

#### ***Étude empirique***

**Samira HELLOU<sup>1</sup> , Madjid GONTAS<sup>2</sup>**

Doctorants, Laboratoire d'Economie et Gestion (LEG)

Université de Bourgogne, UMR 5118, CNRS

**Abdelhak BENNAMAR<sup>3</sup>**

Laboratoire MECAS

Université de Tlemcen

#### **Résumé :**

La région MENA (Moyen Orient et Afrique du Nord) a connu ces dernières années des taux de croissance exceptionnelle qui dépassent 5%. Les ressources de croissance dans cette région à savoir les recettes d'hydrocarbures, les IDE et les envois de fonds ont des effets directs sur le niveau d'investissement intérieur qui constitue le premier moteur de la croissance de ces pays. En effet, le niveau des envois de fonds internationaux influence profondément l'économie des pays en développement. L'intérêt de ces fonds, qui représentent une source fondamentale du financement de développement, réside dans leur croissance substantielle (238 milliards de dollars en 2007 au niveau internationale) et leur effet sur la réduction de la pauvreté. C'est ainsi que la région MENA reçoit 12 % du total des envois de fonds vers les pays en développement qui ont tendance à augmenter (+ 86% pendant ces 5 dernières années).

Plusieurs études (Richard H. Adams, 2003 et 2006) ont montré que les transferts de fonds ont un impact particulièrement important dans la région et qu'ils constituent l'un des principaux facteurs de la réduction de la pauvreté dans ces pays. Ce qui fait que le taux de pauvreté dans ces derniers est l'un des taux les plus bas dans le monde. L'objectif du présent papier consiste à mesurer le niveau de contribution des envois de fonds à la réduction de la pauvreté dans cette région.

Nous présentons d'abord une analyse des données récentes sur le niveau des envois de fonds dans la région MENA et leur comparaison avec les données internationales. A partir de cette analyse, on a pu constater que les envois de fonds ont des effets positifs sur le développement économique et la réduction de la pauvreté puisque la grande partie de ces fonds est dirigée vers les ménages pauvres.

---

<sup>1</sup> [hellousamira@u-bourgogne.fr](mailto:hellousamira@u-bourgogne.fr), (+33) 06.20.77.90.42

<sup>2</sup> [gontasmadjid@u-bourgogne.fr](mailto:gontasmadjid@u-bourgogne.fr), (+33) 06.34.59.46.16

<sup>3</sup> [benamarabdelhak@yahoo.fr](mailto:benamarabdelhak@yahoo.fr)

Nous traitons ensuite, les effets positifs et négatifs de ces transferts sur l'économie des pays du MENA ; leurs effets sur l'inégalité, la croissance, la balance des paiements et la pauvreté. Enfin, en se basant sur les travaux d'Adams & al et afin de répondre à notre question principale, nous procédons à une approche d'analyse générale pour l'évaluation du niveau de la pauvreté en fonction des envois de fonds et d'autres variables. Nous utilisons un test de MCO sur leur modèle en impliquant l'indice de GINI dans notre analyse.

**Mots clés :** pays du MENA, pauvreté, inégalité, envois de fonds

**Code JEL :** F24, I32

## **Introduction**

Les envois de fonds sont de plus en plus importants du fait qu'ils constituent une source de financement stable pour les pays en développement. En effet, les remises des émigrés ont un large et profond impact sur l'économie de ces pays. En 2004, le Comité du développement de la Banque mondiale et du FMI ont mis l'accent sur l'importance des envois de fonds et leurs effets sur l'économie réelle. Selon le rapport de la banque mondiale, les envois de fonds des émigrés constituent la deuxième source de financement extérieur des pays en développement après les IDE.

La région MENA est particulièrement et largement affectée par l'émigration internationale à cause de la croissance substantielle des envois de fonds vers ses pays. Ces flux financiers ont passé de 861 à 4759 millions de Dollar entre 2000 et 2007.

Dans ce document, on met l'accent sur la dimension macroéconomique des flux des émigrants et leurs impacts sur les économies des pays de la région MENA. Ces flux financiers ont des effets sur la réduction de la pauvreté, l'inégalité et sur l'investissement et l'éducation, mais, cela reste différent d'un pays à l'autre en fonction du niveau de ces flux et de la façon dont ils sont dépensés.

## **I. L'évolution des envois de fonds vers la région MENA**

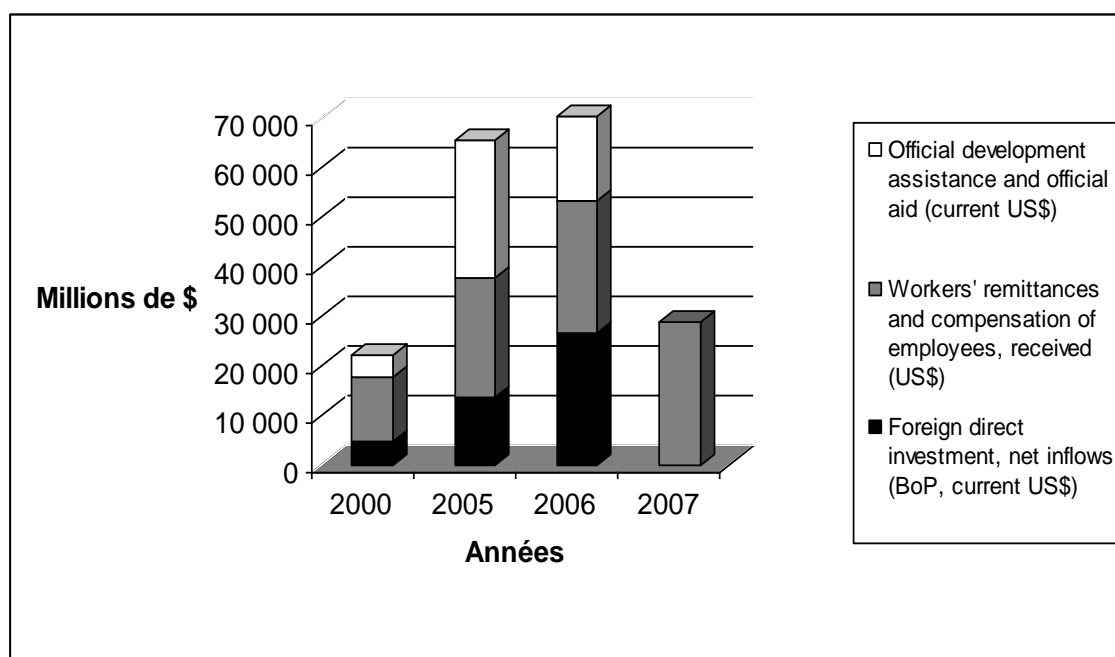
Les envois de fonds ont atteint des niveaux considérables dans toutes les régions du monde. Le montant total de l'ensemble de ces flux a atteint 238 milliard de dollar en 2007. Ces derniers contribuent au financement de la croissance à des niveaux différents d'une région à l'autre. La région de MENA attire l'attention avec le taux le plus élevés de 1.6% en pourcentage du PIB

**Tableau 1. Une comparaison de la région MENA avec les autres régions du monde au niveau des envois de fonds**

Workers' remittances, compensation of employees, and migrant transfers, debit (US\$ million)	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Remittances as a share of GDP, 2006 (%)
East Asia and Pacific	1 740	1 960	5 417	5 464	8 471	9 890	10 431	11 899	0,3%
Europe and Central Asia	2 293	3 186	3 814	5 046	7 966	10 861	17 543	26 015	0,8%
Latin America and Caribbean	2 004	2 360	1 904	1 835	2 028	2 272	2 645	3 460	0,1%
<b>Middle-East and North Africa</b>	<b>861</b>	<b>1 075</b>	<b>3 587</b>	<b>5 249</b>	<b>5 720</b>	<b>5 557</b>	<b>5 413</b>	<b>4 759</b>	<b>1,6%</b>
South Asia	575	1 026	1 489	1 588	2 032	1 743	2 032	2 032	0,2%
Sub-Saharan Africa	2 512	2 336	2 510	2 826	3 518	3 935	4 214	3 730	0,6%

Source: World Bank staff estimates based on the International Monetary Fund's Balance of Payments Statistics Yearbook 2008.

Nous entamons notre travail par un exposé des données récentes et de l'évolution des envois de fonds vers les pays du MENA et leur importance par rapport aux autres flux financiers. Alors que le montant officiel des envois de fonds vers la région MENA s'élève à 861 MD en 2000, il a atteint 4759 MD en 2007. Le schéma 1 montre l'importance des envois de fonds dans le financement extérieurs par rapport aux autres flux financiers où en 2006 les envois de fonds représentent la plus grande partie des flux financiers vers la région MENA (plus de 40%) et dépassent le niveau des aides officielles.

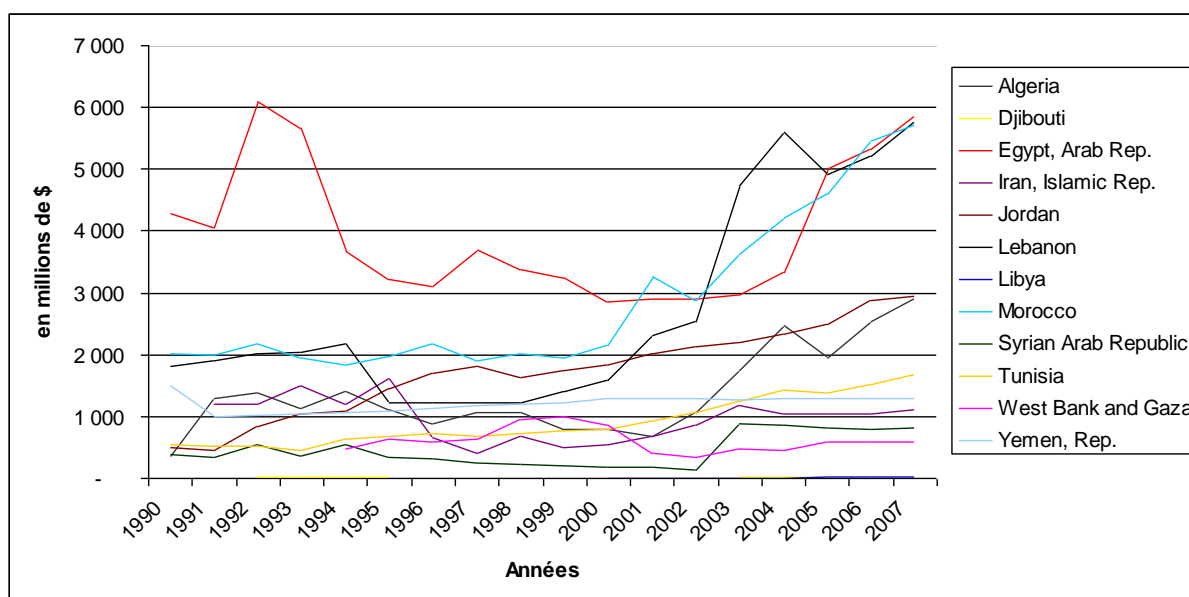


Source: World Development Indicators database, September 2008

**Schéma 1. Les flux de financement extérieurs de la région MENA**

La région a connu une augmentation considérable des envois de fonds ces dernières années, toutefois, cette évolution diffère d'un pays à l'autre ; le Liban, la Jordanie et l'Égypte restent les pays qui ont bénéficié d'avantages de ces flux comme l'expose le schéma 2. Les données présentées sont sous-estimées parce qu'elle ne représentent que les données officielles et les transferts bancaires. D'autre part, notre analyse montre le manque de données des envois de fonds vers les pays de la région MENA, les données sont disponibles que pour 12 de 21 pays.

**Schéma 2. L'évolution des envois de fonds vers quelques pays de la région MENA**



Source: World Bank staff estimates based on the International Monetary Fund's Balance of Payments Statistics Yearbook 2008.

Le Moyen-Orient et Afrique du Nord reçoivent le plus grand montant d'aide en termes de revenu par habitant (54 dollars) en 2006 qui dépasse le niveau des aides officielles. Ces derniers ont connu une baisse, dû principalement à la diminution d'aide pour l'Iraq, qui a reçu \$ 22,1 milliards de dollars en 2005, mais seulement 8,7 milliards \$ en 2006. 15 sur 22 pays donateurs ont réduit leurs aides à l'Iraq, la plus forte baisse en terme nominal concerne celles des États-Unis (\$ 6,4 milliards), Japon (\$ 2,7 milliards) et l'Allemagne (\$ 1,6 milliards). La région MENA a également reçu le montant le plus élevé des envois de fonds des travailleurs par rapport à son PIB pendant la période 1990-2007. Le montant net des flux des EDF en 2007 représente 5 fois sa valeur en 2000. La plus forte croissance parmi toutes les régions du monde.

Après avoir montré l'importance des envois de fonds dans l'économie de la région MENA par rapport à d'autres régions du monde et d'autres types de financement extérieurs. Nous traitons en deuxième lieu les effets de ces flux sur la croissance, la pauvreté et l'inégalité dans la région.

## **II. Effets économiques des envois de fonds dans la région MENA**

Nous apercevons dans l'analyse ci-dessus que les envois de fonds représentent des sources importantes pour le financement de la région MENA. Leur intérêt réside dans leur croissance et leur stabilité, en effet contrairement aux autres flux de capitaux qui sont pro-cycliques, les envois de fonds sont anti-cycliques. Les études sur les effets des envois de fonds sur le développement économique dans la région montrent qu'elles ont des effets positifs sur la réduction de la pauvreté particulièrement. Mais, ils ont aussi des effets négatifs sur le plan macro économique.

### **II.1 Effets des envois de fonds sur l'inégalité dans la région MENA**

Les remises des émigrés ont des effets sur la répartition des revenus. Plusieurs études, Taylor et Wyatt (1996) et Taylor (1999), ont montré le rôle positif des envois de fonds des émigrés sur la répartition des revenus en utilisant l'indice de GINI. Toutefois, d'autres études ont montré que ces fonds renforcent les inégalités en Egypte par exemple. Donc, même si les envois de fonds ont des effets positifs sur la réduction de la pauvreté, ils peuvent creuser les inégalités des revenus là où les classes supérieures ont plus d'accès à ces flux. Adams (1993) prouve que les classes les plus pauvres ont moins d'opportunités à l'émigration faute de moyens nécessaires pour cela. Alors que, les classes à haut niveau de revenu ont moins d'attrait pour l'émigration, donc, les classes à niveau moyen de revenu sont les plus touchées par l'émigration internationale. En effet, Adams montre que la relation entre revenu et probabilité d'émigration prend la forme d'une cloche. Cependant, ces résultats montrent l'impact à court terme, leurs effets à long terme restent très limités.

### **II.2 Les envois de fonds et la croissance dans les pays du MENA**

Les envois de fonds ont des effets potentiels sur la croissance. D'après le rapport de la banque mondiale (Global Development Finance 2006), les remises des émigrés constituent le deuxième plus important moyen de financement extérieur pour les pays en développement.

Ces dernières années la région MENA a connu un taux de croissance économique qui dépasse les 5%. La croissance dans ces pays est financée principalement par les recettes pétrolières, la finance publique et les envois de fonds qui peut atteindre des taux significatifs en pourcentage du PIB (voir tableau 2). La Jordanie est l'exemple le plus remarquable avec un taux de 22.9% du PIB. Ratha (2003) suggère que les travailleurs, surtout qualifiés, seront plus productifs à l'étranger que dans leur pays d'origine. Il est donc sensé qu'ils migrent et qu'ils renvoient des fonds pour investir afin de rendre leur propre pays plus productif. Cet effet compense donc la fuite des cerveaux. Cela augmente la productivité à long terme, même s'il la diminue à court terme à cause de la fuite des cerveaux. Néanmoins, cette fuite de cerveaux nuit à l'économie des pays qui en souffrent. Elle freine aussi le développement à court et à long terme.

**Tableau3 : Le niveau d'éducation des émigrants dans la région MENA**

<i>Country</i>	<i>Low-skilled (less than 8 years of schooling)</i>	<i>Medium-skilled (9 to 12 years of schooling)</i>	<i>High-skilled (13 years and more of schooling)</i>	<i>Total</i>
Algeria	76.7	9.2	14.1	100.0
Bahrain	--	--	--	--
Djibouti	--	--	--	--
Egypt	18.3	22.9	58.9	100.0
Iran	17.0	24.5	58.5	100.0
Iraq	34.8	26.6	38.6	100.0
Israel	14.7	27.6	57.6	100.0
Jordan	16.4	28.0	55.6	100.0
Kuwait	11.9	20.2	67.8	100.0
Lebanon	30.4	25.1	44.5	100.0
Libya	22.9	23.0	54.1	100.0
Malta	--	--	--	--
Morocco	70.6	16.5	12.9	100.0
Oman	21.9	15.4	62.7	100.0
Qatar	15.2	15.2	69.6	100.0
Saudi Arabia	13.4	22.0	64.6	100.0
Syria	31.0	24.7	44.3	100.0
Tunisia	73.0	12.1	14.9	100.0
United Arab Emirates	16.8	15.8	67.3	100.0
West Bank, Gaza	15.8	29.1	55.0	100.0
Yemen	33.7	31.9	34.5	100.0

*Source: Richard H. Adams, Jr (2006)*

La fuite des cerveaux, dans la région MENA, comme le montre le tableau ci-dessus concerne plus les pays du moyen orient où les émigrants à haut niveau de scolarisation représente entre 45% et 67% du totale des émigrés. Alors que les pays de l'Afrique du nord : l'Algérie avec 14%, le Maroc 13% et la Tunisie 15% sont moins concernés.

**Tableau 4. Les envois de fonds vers quelques pays du MENA en % de PIB**

Les envois de fonds et les transferts des émigrés	% PIB
Algérie	2,2%
Djibouti	3,7%
Egypte	5,0%
Jordanie	20,4%
Liban	22,9%
Libye	0,0%
Maroc	8,3%
Syrie	2,4%
Tunisie	5,0%
Gaza	14,7%
Yémen	6,7%

*Source: World Bank staff estimates based on the International Monetary Fund's Balance of Payments Statistics Yearbook 2008.*

La région MENA a particulièrement bénéficié des flux des envois de fonds, les égyptiens, les libanais et les jordaniens émigrent vers les pays pétroliers tels : l'Iraq, Kuwait et Arabie Saoudite, les magrébins préfèrent les pays de l'Europe occidentale pour chercher des emplois à salaires plus élevés. Nonobstant, les effets de ces flux sur la croissance dépendent essentiellement de la manière dont ils sont dépensés. Ils contribuent à l'investissement et à la création de l'emploi, donc, ils stimulent la croissance à travers la financiarisation de l'économie. Les flux financiers des émigrés affectent indirectement les revenus à travers l'impact positif sur l'offre de l'emploi, si les envois de fonds sont destinés aux activités entrepreneuriales, l'investissement dans l'agriculture ou l'éducation, particulièrement, pour les ménages qui n'ont pas accès aux marchés de crédits. D'autre part, Kapur (2004) s'aperçoit une baisse de l'incitation de travailler due à la recette des envois et l'augmentation liée au problème de l'aléa moral.

### **II.3 Transferts de fonds sur la balance des paiements des pays de MENA**

Les EDF renforcent la balance des paiements dans les pays qui ont bénéficié à travers la fourniture des devises étrangères et affectent par ce biais les taux de change. Cependant, ils contribuent au déséquilibre de la balance de paiements à défaut de la stimulation des importations. Le tableau 1 de Tom De Bruyn & Johan Wets. 2006 résume l'ensemble des effets positifs et négatifs des envois de fonds sur l'économie réelle.

**Tableau 5. Eventuels impacts positifs et négatifs des envois de fonds**

	<b>Impact positif des envois de fonds</b>	<b>Impact négatif</b>
<b>-Niveau macro-économique</b>	Renforcement de la balance des paiements par le biais de la fourniture de devises étrangères	Détérioration de la balance commerciale en raison de la stimulation de l'importation et du relèvement de la devise locale
		Détérioration de la 'balance sociale'
	Les envois de fonds sont stables et contra-cycliques	Les envois de fonds tendent à se réduire à mesure où la communauté des migrants s'enracine dans le pays de destination
		Dépendance économique face aux envois de fonds
<b>Niveau ménage</b>	Permet aux familles de faire face à leurs besoins fondamentaux	Dépendance des envois de fonds et délaissement des activités productives locales par les familles
	Ouverture d'opportunités d'investissement dans l'éducation pour les enfants, les soins de santé, etc.	Capitaux peu utilisés à des fins d'investissement productif
	Relâchement des contraintes dans le budget familial pour procéder à des investissements dans des activités commerciales ou pour économiser	
	Ressources d'urgence	
	Filet de sécurité sociale	
<b>Niveau communautaire et régional</b>	Encouragement de l'économie locale	Augmentation des inégalités entre les familles bénéficiaires d'envois de fonds et celles n'en recevant pas
		Inflation
	Financement de projets de développement locaux	

Source: Tom De Bruyn & Johan Wets. 2006<sup>4</sup>

#### **II.4 Les envois de fonds et la pauvreté**

L'intérêt de l'évaluation de l'impact de l'émigration internationale sur la pauvreté dans la région MENA repose sur les données récentes qui montrent la croissance substantielle de ces flux financier vers la région. Le choix restreint des pays étudiés est lié principalement à la disponibilité des données statistiques. En effet, le manque de données statistiques explique le nombre limité des études qui se sont intéressés par la mesure des effets des envois de fonds sur la pauvreté dans la région.

Certaines études sur les envois de fonds sont concentrées sur leurs apports dans le développement des pays destinataires. Pour répondre à cette question il faut voir comment ces fonds envoyé par les émigrés sont dépensés. Ce qui n'est pas facile à connaître à cause du manque de données sur les ménages.

<sup>4</sup> Tom De Bruyn & Johan Wets, « Envois de fonds et développement », prepared for the *Migration and Development Conference*. 15-16 March 2006, Brussels.



Les remises de fonds des émigrés peuvent jouer un rôle très important sur la pauvreté parce qu'ils sont principalement destinés pour satisfaire les besoins de consommations des familles pauvres et sur le développement par l'investissement dans les logements et les exploitations agricoles ou même des entreprises.

### **Le modèle**

Nous utilisons le modèle basic de la mesure de la pauvreté proposé par Ravillon (1997), Ravillon & Chen (1997). Ce modèle suppose que la variation du niveau de pauvreté est une fonction des paramètres des revenus. Ces derniers dans notre modèle sont le moyen de revenu par habitant et les envois de fonds puisqu'elles sont directement rajoutées au revenu des ménages qui ont bénéficié, et de la répartition des revenus (coefficient de GINI).

La mesure de la pauvreté peut être expliquée par l'équation suivante :

$$\log P_{it} = \alpha_i + \beta_1 \log(\mu_{it}) + \beta_2 \log(g_{it}) + \beta_3 \log(x_{it}) + \varepsilon_{it}$$

$(i=1, \dots, N ; t=1, \dots, T)$

Où :

$P$  : est la mesure de la pauvreté dans le pays  $i$  au moment  $t$

$\alpha_i$  : est un paramètre représente un effet fixe reflétant la différences de temps entre les pays

$\beta_1$  : est la croissance élasticité de la pauvreté à l'égard du revenu moyen par habitant donnée par  $\mu$

$\beta_2$  : est l'élasticité de la pauvreté en ce qui concerne l'inégalité des revenus présenté dans notre modèle par le coefficient de GINI  $g$

$\beta_3$  : est l'élasticité de la pauvreté en terme des envois de fonds  $x$

$\varepsilon$  : est l'erreur de la mesure de la pauvreté

Le modèle suppose que la croissance économique, comme mesurée par l'augmentation de revenu moyen par habitant tendent à réduire la pauvreté. La relation entre la pauvreté et la variable du revenu devrait, donc, être négatif et significatif. Le modèle suppose également que le niveau de l'inégalité des revenus a des effets sur la réduction de la pauvreté. La variable inégalité des revenus devrait être positive et significatif

En fonction du contrôle des revenus et de sa distribution, nous testons l'hypothèse que les pays recevant plus des transferts de fonds internationaux auront des niveaux de pauvreté moins importants.

La variable revenu dans l'équation peut être mesuré de deux manières différentes: (1) le PIB par habitant, sur la base de la parité des pouvoirs d'achat (PPA), tel que mesuré à partir de données de comptabilité nationale, et (2) par le PIB moyen par habitant, comme calculé à partir des enquêtes sur le budget des ménages fait dans les différents pays en développement. Étant donné que les données des comptes nationaux comprennent également de nombreux éléments (tels que les dépenses d'organismes sans but lucratif et des loyers imputés des logements occupés par leur propriétaire), qui ne sont pas inclus dans les enquêtes sur les ménages, il n'est pas étonnant que les deux mesures du revenu ne sont pas correspondantes. Evidemment, Les données sur le PIB par habitant devraient ne pas inclure les revenus de transfert de fonds.

Toutefois, afin d'estimer l'équation de la mesure de la pauvreté, les données sur les variables dépendantes et indépendantes proviennent de différentes sources de données: la variable dépendante est tirée de la base de données de la banque mondiale et variables indépendantes (pour le PIB, les migrations internationales internationale et les envois de fonds) de diverses d'autres sources (voir annexe).

## **Résultats**

Pour effectuer l'estimation du modèle, on a utilisé les données de seulement 6 pays sur 21 pays de la région (voir annexe) faute de données indisponibles.

Compte tenu de tous les problèmes liés à la construction de ces variables, ainsi que le fait qu'un certain nombre de pays ont encore des données manquantes sur l'émigration et les envois de fonds, il n'est pas étonnant que les résultats de notre estimation ne soient pas satisfaisants malgré que le  $R^2$  est de 0.66 et le  $R^2$  ajusté est de 0.54. Le paramètre lié au coefficient de GINI est négatif ce qui ne peut être possible dans la réalité. L'influence des envois de fonds sur la pauvreté est présentée par le paramètre c (4) qui est de 0.005, ce qui explique un effet limité des envois de fonds sur la réduction de la pauvreté dans notre modèle.

---

LS // Dependent Variable is P

		<i>Coefficient</i>	<i>Std. Error</i>	<i>t-Statistic</i>	<i>Prob.</i>
<i>Constante</i>	C(1)	12.70525	3.186138	3.987664	0.0040
<i>PIB par/per</i>	C(2)	-0.716037	1.287904	-0.555971	0.5934
<i>Coeff GINI</i>	C(3)	-24.56497	7.609286	-3.228288	0.0121
<i>EDF par/per</i>	C(4)	-0.005726	0.003403	-1.682425	0.1310

---

<i>R-squared</i>	0.669657	<i>Mean dependent var</i>	1.612500
<i>Adjusted R-squared</i>	0.545778	<i>S.D. dependent var</i>	1.639552
<i>S.E. of regression</i>	1.104992	<i>Akaike info criterion</i>	0.460877
<i>Sum squared resid</i>	9.768053	<i>Schwarz criterion</i>	0.622513
<i>Log likelihood</i>	-15.79253	<i>F-statistic</i>	5.405750
<i>Durbin-Watson stat</i>	1.978741	<i>Prob(F-statistic)</i>	0.025121

---

*Estimations faite par eviews*

### **Limite de l'étude**

Le modèle est simple à appliquer, néanmoins, il comporte quelques limites, il ne prend pas en considération l'interdépendance entre les variables pauvreté et envois de fonds (il suppose que la relation est unidirectionnelle). En effet, le niveau de la pauvreté affecte le niveau de l'émigration internationale et par conséquent le niveau des envois de fonds. La pauvreté incite à l'émigration internationale.

L'étude de ce sujet présente un problème de qualité et de cohérence de données statistiques fournis principalement par l'annuaire des statistiques du FMI. Les données sont approximatives à cause de l'absence du contrôle de change qui ne rend pas possible la saisie de toutes les opérations de transfert d'argent ou de marchandises. Donc, ces données ne peuvent pas capter un très grand nombre d'émigrants illégaux et leurs transactions informelles vers les pays d'origines.

Un autre problème de données est l'incohérence entre les différentes méthodologies utilisées pour le recueil de données pour chaque pays. Cela montre l'importance du décalage entre les données officielles et le niveau réel des envois de fonds qui sont largement sous-estimés.

## **Conclusion**

Notre papier vise à estimer la réaction de la pauvreté à un changement dans le niveau des envois de fonds, pour cela on s'est basé sur un modèle qui explique la pauvreté avec le niveau du PIB par personne, le coefficient de GINI et les EDF par personne. On utilisant des données de 6 sur 21 pays de la région MENA, le plus important résultat qui émerge est la relation positive entre les EDF et la réduction de la pauvreté. Néanmoins, cette relation reste non significative selon nos résultats. Toutefois, nous restons prudents quant aux résultats de notre estimation, vue l'insuffisance des données analysées. L'utilisation des données micro-économiques sur quelques pays du MENA a donné des résultats significatifs selon l'étude d'Adams (2005).

L'effet positif des envois de fonds sur la pauvreté est du, généralement, à la facilité de la financiarisation des économies en développement. Cependant, les coûts élevés de ces transferts découragent les émigrés à transférer l'argent à leurs familles ou les poussent à utiliser les systèmes informels de transfert d'argents par exemple le système Hawala dominants dans la région MENA ; un service plus rapide, moins cher et avec moins de formalités. De ce fait, quelques mesures susceptibles d'améliorer les conditions et les frais de transfert bancaires d'argent, peuvent avoir des retombés significatives sur le niveau des envois de fonds et par conséquent sur le développement économique dans les pays du MENA.

## Références

ACOSTA Pablo, « What is the Impact of International Remittances on Poverty and Inequality in Latin America? », *World Development* Vol. 36, No. 1, pp. 89–114, 2008.

GAMMELTOFT Peter. « Remittances and other financial flows to developing countries », *CDR Working Paper 02.11*, August 2002.

GUPTA Sanjeev, PATTILLO Catherine and WAGH Smita, « Impact of Remittances on Poverty and Financial Development in Sub-Saharan Africa », *IMF Working Paper*, February 2007

GUPTA Sanjeev, PATTILLO Catherine and WAGH Smita, « L'impact bénéfique des envois de fonds sur l'Afrique », *Finances & Développement*, Juin 2007.

MARTIN Susan, « Les envois de fonds par les migrants, instrument de développement », <http://usinfo.state.gov/journals/ites/0901/ijef/frmar.htm>

Rapport de colloque « *Utiliser au mieux la globalisation : Travailleurs migrants, Envois de fonds et micro-finance* », Bureau International du Travail, 20-21 novembre 2000, Genève.

Rapport de la banque mondiale, « *Economic implications of remittances and migration* ». Global Economic Prospect 2006

Rapport de l'OCDE. « *Perspectives des migrations internationales* », SOPEMI – Édition 2006 – ISBN 92-64-03629-6 – © OCDE. 2006.

Richard H. Adams, Jr, « Migration, remittances and development: the critical nexus in the Middle East and North Africa », *Department of Economic and Social Affairs United Nations Secretariat Beirut*, 15-17 May 2006, UN/POP/EGM/2006/01.

RICHARD H. ADAMS JR. and JOHN PAGE, « Poverty, Inequality and Growth in Selected Middle East and North Africa Countries, 1980–2000 », The World Bank, Washington, DC, USA, *World Development* Vol. 31, No. 12, pp. 2027–2048, 2003.

RICHARD H. ADAMS JR. and JOHN PAGE, « Do international migration and remittances reduce poverty in developing countries? », The World Bank, Washington, DC, USA, *World Development* Vol. 33, No. 10, pp. 1645–1669, 2005.

RICHARD H. ADAMS JR. « The Demographic, Economic and Financial Determinants of International Remittances in Developing Countries », *Policy Research Working Paper*, the World Bank, March 2008

Tom De Bruyn & Johan Wets, « Envois de fonds et développement », prepared for the *Migration and Development Conference*. 15-16 March 2006, Brussels

Simon DAVIES, Mémoire du D.E.A. « Les effets des envois de fonds sur l'économie et le comportement des ménages », Université de Paris I Panthéon Sorbonne, 2004.

Shaohua Chen and Martin Ravallion. «Absolute Poverty Measures for the Developing World, 1981-2004», *World Bank Policy Research Working Paper 4211*, April 2007

**ANNEXE :**

**Les niveaux des envois de fonds vers quelques pays de la région MENA entre 1990-2007**

**Workers'  
remittances,  
compensation of  
employees, and  
migrant transfers,  
credit (US\$ million)**

	<b>1990</b>	<b>1991</b>	<b>1992</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
Algeria	352	1 290	1 390	1 140	1 395	1 120	880	1 060	1 060	790	790	670	1 070	1 750	2 460	1 950	2 527	2 906
Djibouti			13	19	14	12								25	25	26	28	28
Egypt, Arab Rep.	4 284	4 054	6 104	5 664	3 672	3 226	3 107	3 697	3 370	3 235	2 852	2 911	2 893	2 961	3 341	5 017	5 330	5 865
Iran, Islamic Rep.		1 200	1 196	1 500	1 200	1 600	658	400	680	508	536	682	851	1 178	1 032	1 032	1 032	1 115
Jordan	499	448	844	1 040	1 094	1 441	1 702	1 819	1 624	1 752	1 845	2 011	2 135	2 201	2 330	2 500	2 883	2 934
Lebanon	1 818	1 895	2 016	2 050	2 165	1 225	1 225	1 225	1 225	1 402	1 582	2 307	2 544	4 743	5 591	4 924	5 202	5 769
Libya											9	10	7	8	10	15	16	16
Morocco	2 006	1 990	2 170	1 959	1 827	1 970	2 165	1 893	2 011	1 938	2 161	3 261	2 877	3 614	4 221	4 590	5 454	5 700
Syrian Arab Republic	385	350	550	352	535	339	313	238	220	198	180	170	135	889	855	823	795	824
Tunisia	551	525	531	446	629	680	736	685	718	761	796	927	1 071	1 250	1 432	1 393	1 510	1 669
West Bank and Gaza					486	626	597	623	942	993	859	409	334	472	455	598	598	598
Yemen, Rep.	1 498	998	1 018	1 039	1 059	1 080	1 134	1 169	1 202	1 223	1 288	1 295	1 294	1 270	1 283	1 283	1 283	1 283

*Source: World Bank staff estimates based on the International Monetary Fund's Balance of Payments Statistics Yearbook 2008.*

### Les variables utilisées dans l'estimation de modèle

<b>Pays</b>	<b>Années</b>	<b>le taux de pauvreté (1\$/personne/jour)</b>	<b>PIB par per (PPA)</b>	<b>Coefficient GINI</b>	<b>Envois de fonds</b>	<b>Envois de fonds par personne</b>
Algérie	1988	1,75	1,796	0,414	379	15,95
Algérie	1995	1,16	1,628	0,353	1120	39,22
Algérie	2007	NA	2,291	0,353	2906	85,84
Egypte	1991	3,97	1,143	0,35	4054	47,92
Egypte	1995	5,55	1,226	0,283	3226	56,35
Egypte	2007	NA	1,745	0,344	5865	77,68
Iran	1990	0,9	1,206	0,434	1	0,02
Iran	2007	NA	2,23	0,43	1115	15,06
Jordanie	1987	0	2,103	0,36	938	329,99
Jordanie	1992	0,55	1,591	0,433	844	225,89
Jordanie	1997	0,36	1,691	0,364	1819	371,26
Jordanie	2007	NA	2,071	0,388	2934	514,73
Maroc	1985	2,04	0,985	0,392	973	44,67
Maroc	1990	0,14	1,082	0,392	2006	55,54
Maroc	2007	NA	1,333	0,395	5700	184,7
Tunisie	1985	1,67	1,44	0,434	271	37,33
Tunisie	1990	1,26	1,493	0,402	551	67,56
Tunisie	2007	NA	2,629	0,398	1669	162,82

*Source: GDP per capita, ERS International Macroeconomic Data Set et World Bank, 2007b. World Development Indicators 2007. GINI coefficient, World Bank. 2007b. World Development Indicators 2007. All poverty and inequality data from World Bank, Global Poverty Monitoring database. Migration data from US Population Census and OECD, Trends in International Migration. Remittance data from IMF, Balance of Payments Statistics Yearbook.*